

Φ LEÇON n°6	QU'EST-CE QUE LA NATURE ?
Plan de la leçon	Introduction : Les trois sens du mot "Nature" 1. L'homme artificiel a-t-il remplacé l'homme naturel ? 2. Y a-t-il une nature humaine ? 3. Qu'est-ce qui nous distingue des autres animaux ?
Perspectives	1. L'existence et la culture / 2. La morale et la politique / 3. La connaissance
NOTIONS PRINCIPALES	NATURE
Notions secondaires	Religion, Technique, Langage
Repères conceptuels	Essentiel / Accidentel + Contingent / Nécessaire, Genre / Espèce / Individu + Universel / Général / Particulier / Singulier
Auteurs étudiés	Jean-Jacques Rousseau, Jean-Paul Sartre, Claude Lévi-Strauss
Travaux	- Reprendre dans un carnet les définitions du cours à retenir. - Écrire une courte synthèse de la leçon lorsqu'elle est terminée (vous pourrez être interrogés au début de la leçon suivante) : Qu'est-ce que j'ai retenu ? (Je note les idées-clés que je retiens de la leçon, les thèses des auteurs lus ou les questions qu'ils posent)

Introduction : Les trois sens du mot "Nature"

Notion du programme : Nature.

Exercice : Pour chaque couple de phrases, les mots "nature" ou "naturel" ont un sens différent.

A. Expliquez quels sont ces trois sens.

B. Pour chaque sens du mot nature ou naturel, cherchez un antonyme (un mot qui désigne le contraire) en complétant la seconde phrase du couple.

1. Il est agréable de se promener dans la nature / Les voitures ne sont pas des êtres naturels, mais...

2. Il est naturel de se défendre quand on nous attaque / Apprendre n'est pas une conduite naturelle mais...

3. Il est dans la nature de l'homme de penser / Notre couleur de peau ne nous définit pas en tant qu'être humain car elle est...

1. L'homme artificiel a-t-il remplacé l'homme naturel ?

Notions du programme : NATURE + Religion.

Jean-Jacques ROUSSEAU : *Discours sur l'origine et le fondement de l'inégalité parmi les Hommes* (1755)

Comment l'homme viendra-t-il à bout de se voir tel que l'a formé la nature, à travers tous les changements que la succession des temps et des choses a dû produire dans sa constitution originelle, et de démêler ce qu'il tient de son propre fonds d'avec ce que les circonstances et ses progrès ont ajouté ou changé à son état primitif ? Semblable à la statue de Glaucus* que le temps, la mer et les orages avaient tellement défigurée qu'elle ressemblait moins à un dieu qu'à une bête féroce, l'âme humaine altérée au sein de la société par mille causes sans cesse renaissantes, par l'acquisition d'une multitude de connaissances et d'erreurs, par les changements arrivés à la constitution des corps, et par le choc continuel des passions, a, pour ainsi dire, changé d'apparence au point d'être presque méconnaissable ; et l'on n'y retrouve plus, au lieu d'un être agissant toujours par des principes certains et invariables, au lieu de cette céleste et majestueuse simplicité dont son auteur l'avait empreinte, que le difforme contraste de la passion qui croit raisonner et de l'entendement en délire.

[* statue antique abîmée par les intempéries dont parle Socrate dans "*La République*" (Platon)]

1. Quelle question se pose Rousseau dans ce texte ?

2. Relevez dans le texte les trois sens du mot "nature" vus en Introduction.

3. Faire un tableau à 2 colonnes : **HOMME NATUREL | HOMME ARTIFICIEL** ; placez-y les idées du texte

4. Qu'est-ce que l'homme « naturel » et qu'est-ce que l'homme « artificiel » selon Rousseau ?

5. Pense-t-il que cet homme artificiel est meilleur que l'homme naturel ? Justifier la réponse.

2. Y a-t-il une nature humaine ?

Notions du programme : NATURE + Technique et Religion.

Jean-Paul Sartre, *L'existentialisme est un humanisme* (1946)

Le coupe-papier* est à la fois un objet qui se produit d'une certaine manière et qui, d'autre part, a une utilité définie ; et on ne peut pas supposer un homme qui produirait un coupe-papier sans savoir à quoi l'objet va servir. Nous dirons donc que, pour le coupe-papier, l'essence – c'est-à-dire l'ensemble des recettes et des qualités qui permettent de le produire et de le définir – précède l'existence, et ainsi la présence, en face de moi, de tel coupe-papier ou de tel livre est déterminée. (...)

Lorsque nous concevons un Dieu créateur, ce Dieu est assimilé la plupart du temps à un artisan supérieur, et (...) nous admettons toujours que la volonté suit plus ou moins l'entendement, ou tout au moins l'accompagne, et que Dieu, lorsqu'il crée, sait précisément ce qu'il crée. Ainsi, le concept d'homme, dans l'esprit de Dieu, est assimilable au concept de coupe-papier dans l'esprit de l'industriel.

(...)

L'existentialisme** athée, que je représente, est plus cohérent. Il déclare que si Dieu n'existe pas, il y a au moins un être chez qui l'existence précède l'essence, un être qui existe avant de pouvoir être défini par aucun concept et que cet être c'est l'homme (...). Qu'est-ce que signifie ici que l'existence précède l'essence ? Cela signifie que l'homme existe d'abord, se rencontre, surgit dans le monde, et qu'il se définit après. L'homme, tel que le conçoit l'existentialiste, s'il n'est pas définissable, c'est qu'il n'est d'abord rien. Il ne sera qu'ensuite, et il sera tel qu'il se sera fait. Ainsi, il n'y a pas de nature humaine, puisqu'il n'y a pas de Dieu pour la concevoir. L'homme est seulement, non seulement tel qu'il se conçoit, mais tel qu'il se veut, et comme il se conçoit après l'existence, comme il se veut après cet élan vers l'existence ; l'homme n'est rien d'autre que ce qu'il se fait.

[* Coupe-papier : couteau pour couper le papier]

** Existentialisme : courant philosophique dont Sartre est l'un des représentants]

1. (&1) Expliquez pourquoi, pour un objet artificiel tel que le coupe-papier, l'essence précède l'existence.
2. (&2) Expliquez pourquoi, pour les religions, l'essence précède l'existence en l'homme comme pour les objets artificiels.
3. (&3) Expliquez pourquoi, selon Sartre, à l'inverse des religions, l'existence précède l'essence chez l'humain.
4. En quoi cela remet-il en question la présence en nous d'une nature humaine ?

3. Qu'est-ce qui nous distingue des autres animaux ?

Notions du programme : NATURE + Technique et Langage.

Georges Charbonnier, *Entretiens avec Claude Lévi-Strauss* (1961)

Georges Charbonnier - [...] Quelle distinction y a-t-il lieu d'établir entre nature et culture ?

Claude Lévi-Strauss - [...] La nature, c'est tout ce qui est en nous par hérédité biologique ; la culture, c'est au contraire, tout ce que nous tenons de la tradition externe. [...] la culture ou la civilisation, c'est l'ensemble des coutumes, des croyances, des institutions telles que l'art, le droit, la religion, les techniques de la vie matérielle, en un mot, toutes les habitudes ou aptitudes apprises par l'homme en tant que membre d'une société. Il y a donc là deux grands ordres de faits. L'un grâce auquel nous tenons à l'animalité par tout ce que nous sommes, du fait même de notre naissance et des caractéristiques que nous ont léguées nos parents et nos ancêtres, lesquelles relèvent de la biologie, de la psychologie quelquefois ; et d'autre part, tout cet univers artificiel qui est celui dans lequel nous vivons en tant que membres d'une société.

1. Faire un tableau à 2 colonnes : **NATURE | CULTURE** ; placez-y les idées du texte.
2. Synthèse du tableau : qu'est-ce que la nature et la culture selon Lévi-Strauss ?

G. C. - Quel est le signe que l'on admet comme représentatif de la culture ?

C. L.-S. - Pendant très longtemps, on a pensé, et beaucoup d'ethnologues pensent peut-être encore que c'est la présence d'objets manufacturés. On a défini l'homme comme "*homo faber*" : fabricant d'outils, en voyant dans ce caractère la marque même de la culture. J'avoue que je ne suis pas d'accord et que l'un de mes buts essentiels a toujours été de placer la ligne de démarcation entre culture et nature, non dans l'outillage, mais dans le langage articulé. C'est là vraiment que le saut se fait ; supposez que nous rencontrions, sur une planète inconnue, des êtres vivants qui fabriquent des outils, nous ne serions pas sûrs pour autant qu'ils relèvent de l'ordre de l'humanité. En vérité, nous en rencontrons sur notre globe, puisque certains animaux sont capables, jusqu'à un certain point, de fabriquer des outils ou des ébauches d'outils. Pourtant, nous ne croyons pas qu'ils aient accompli le passage de la nature à la culture. Mais imaginez que nous tombions sur des êtres vivants qui possèdent un langage, aussi différent du nôtre qu'on voudra, mais qui serait traduisible dans notre langage, donc des êtres avec lesquels nous pourrions communiquer...

1. Expliquez le sens de la question qui est posée à Lévi-Strauss.
2. Quelle réponse à cette question lui semble fautive et pourquoi ?
3. Laquelle lui semble vraie et pourquoi ?
4. Expliquez en quoi la nature humaine pourrait consister dans le langage.